

LES VITRES DU VICUS DE *DIODURUM* À JOUARS-PONCHARTRAIN, YVELINES

Nicole Vanpeene

À l'occasion d'un vaste programme de sauvetage (1994-1999 - dir. O. Blin) avant la réalisation d'une déviation de la N12 à Jouars-Pontchartrain dans les Yvelines, sur l'emprise du vicus antique de *Diodurum*, station indiquée sur l'Itinéraire d'Antonin sur une voie allant de Paris (*Lutetia*) à Dreux (*Durocasses*) en territoire Carnute, ont été mis au jour de très nombreux fragments de verre de vitres, à l'intérieur d'un bâtiment de plan basilical. Ils proviennent des niveaux de destruction du V^e siècle. Le site est occupé de façon continue depuis l'époque gauloise jusqu'au VI^e siècle pour la partie antique.

Cent trente fragments appartiennent à une même famille de vitres de couleur vert-olive, avec diverses nuances. Plusieurs observations indiquent que ces vitres ont été réalisées selon la technique du soufflage en manchon : les deux faces sont brillantes, l'une est lisse, l'autre présente des effets de filandres sinueuses en léger relief (toujours d'un seul côté, la face extérieure du manchon), les changements d'épaisseur affectent symétriquement les deux faces de la vitre et la présence de bulles ovales parmi les petites bulles rondes incluses dans la matière, confirme qu'il y a bien eu soufflage d'une paraison.

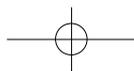
La vingtaine de fragments exposés ici appartiennent à deux vitres l'une de couleur vert-olive, l'autre plus bleutée.



60

Fragments de vitre vert olive et vert clair de Jouars-Pontchartrain V^e siècle. Mobilier conservé à la Base Archéologique de Jouars-Pontchartrain

La pièce la plus importante a 13,5 cm de long sur 10 cm de large. Les bords sont arrondis. Certains s'amincissent à leur extrémité et se recourbent, d'autres se terminent par un bord arrondi rectiligne avec une épaisseur quasi constante jusqu'à l'arrondi, mais les deux aspects peuvent se trouver sur le même bord.



Dans les mêmes contextes de découverte, trois fragments jointifs en verre transparent, bulleux, vert très clair, bien que très fins, à peine un millimètre d'épaisseur, appartiennent également à cette catégorie. Douze autres fragments sans bord sont en verre de couleur bleu-vert très clair, d'aspect actuel presque transparent malgré l'altération de la matière. Les deux faces brillantes dont l'une avec des filandres, l'aspect relativement lisse, bien que présentant des petits « cratères » dus à l'éclatement des bulles de surface et l'absence d'une face plane rugueuse caractérisée, permettent de les classer parmi les vitres réalisées par la technique de soufflage en manchon.

On peut donc dire que plusieurs vitres de nuances différentes ont bien été mises en place lors de l'édification du bâtiment : une ou plusieurs vitres de couleur vert-olive nuancée jaunâtre, au moins une vitre vert-olive nuancée bleuâtre, une autre en verre vert très clair de faible épaisseur, et au moins une autre en verre bleu-vert presque incolore présentant sur les deux faces lisses des bulles éclatées.

Des fragments de verre à vitre, de même aspect que les fragments vert olive de *Diodurum*, sont signalés dans une *villa* de Milhaud dans le Gard, entreposés dans un *dolium* et une fosse datés de la fin du IV^e-début V^e siècles¹. Par ailleurs, à Evreux-Guichainville dans l'Eure deux fragments de verre à vitre ont été mis au jour dans un contexte d'habitat rural datant de la fin du IV^e siècle (fouilles INRAP). L'un présente les caractéristiques de la famille des vitres vert-olive, l'autre s'apparente plutôt aux fragments bleu-vert très clairs décrits ci-avant².

¹Foy, Michel 2003

²Adrian à paraître